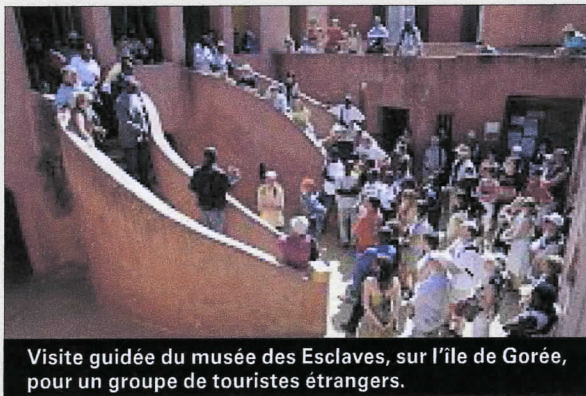


SÉNÉGAL

Sale temps pour le tourisme

ENTRE 2008 ET 2009, le nombre de touristes au Sénégal est passé de 491 552 à 366 244 (données aéroportuaires). Par voie de conséquence, les recettes globales du tourisme ne devraient guère dépasser 280 milliards de F CFA en 2009 (contre 309 milliards en 2007). Et 2010 ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices.

Le ministère sénégalais du Tourisme impute cette dégringolade, entamée en 2006, à la crise financière mondiale et à la cherté du transport aérien. Les tour-opérateurs français constatent pour leur part une baisse de 15 % des ventes en 2009 vers la destination Sénégal (où les Français représentent chaque année entre 40 % et 55 % des visiteurs), due en partie au manque de promotion. Le pays de la Téranga (« hospitalité », en wolof), en concurrence avec l'Égypte, la Tunisie et le Maroc, compte essentiellement sur le tourisme balnéaire pour attirer les voyageurs, expliquait en mai 2009 le président de l'Association des tour-



Visite guidée du musée des Esclaves, sur l'île de Gorée, pour un groupe de touristes étrangers.

YVERGNIAUX/ANDIA.FR

opérateurs français, René-Marc Chikli, après la signature à Dakar d'un accord de partenariat entre professionnels du tourisme français et sénégalais.

Les taxes aéroportuaires sont en grande partie responsables du coût élevé du transport aérien en direction du Sénégal, constatent les professionnels du secteur. À la TVA de 18 % s'ajoute par exemple la taxe passager, passée de 22 euros en 2005 à 65 euros en 2009. En 2005, l'État a aussi instauré une redevance pour le développement des infrastruc-

tures aéroportuaires (RDIA), de 60 euros, pour financer une partie des travaux de construction de l'aéroport international Blaise-Diagne de Diass, pour un montant de 320 milliards de F CFA. La RDIA rapporterait 35 milliards de F CFA par an.

La disparition en avril 2008 de la compagnie Air Sénégal International a également porté un coup au tourisme, notamment en Casamance (Sud), où une dizaine d'hôtels

ont fermé, faute de clients. La région, mal desservie, est aussi en proie à un conflit armé indépendantiste.

Malgré ce sombre tableau, l'État considère que le secteur présente des signes encourageants, notamment dans le tourisme d'affaires. En avril et mai 2009, les hôtels haut de gamme de Dakar ont enregistré un taux d'occupation de 90 %. Mais le gouvernement n'envisage pas pour l'instant de revoir les taxes à la baisse. ■

CÉCILE SOW, à Dakar

EN BREF

TÉLÉCOMS

BOOM MAROCAIN

L'ANRT a établi une note d'orientation du secteur des télécoms pour 2010-2013.

À cette échéance, le marché atteindra 39,3 milliards de dirhams de chiffre d'affaires annuel, la 4G et le très haut débit auront été lancés. Le secteur comptera 36 millions d'abonnés ou clients (+ 16 %), les tarifs auront baissé et le parc d'internautes aura doublé à 2 millions d'usagers.

FINANCE

ORASCOM AVEC MORGAN STANLEY

Le leader africain du BTP, l'égyptien Orascom Construction, et la banque Morgan Stanley ont annoncé le 26 janvier la création d'un joint-venture dédié à l'investissement dans des projets d'infrastructures en Afrique et au Moyen-Orient.

La nouvelle société pourrait lancer un fonds d'investissement pour lever plusieurs centaines de millions de dollars.

CÔTE D'IVOIRE

50 BUS POUR SOTRA

Pour renforcer le parc de véhicules de la Société gabonaise des transports (Sogatra), le gouvernement gabonais a passé une nouvelle commande de 50 autobus à Sotra Industrie, la filiale du groupe de transports publics ivoirien Sotra. Selon le directeur général de la Sotra, Philippe Attey, l'objectif de la société est de livrer 100 bus cette année.

TOGO

CONTRAT POUR ALCATEL

Alcatel-Lucent Shanghai Bell, filiale chinoise du poids lourd du marché des infrastructures mobiles dans le monde, a signé un contrat de 22 millions d'euros avec Togo Cellulaire, leader du mobile et filiale de l'opérateur public Togo Télécom. Objectif: accroître la capacité du réseau GSM existant et construire, d'ici à la fin 2010, le premier réseau 3G haut débit du pays.

GUINÉE

RUSAL CHAHUTÉ

L'action du géant russe de l'aluminium a reculé de plus de 10 % lors de son entrée en Bourse, mercredi dernier, à Hong Kong. Rusal est toujours accusé par Conakry d'avoir acheté en 2006 l'usine de bauxite Friguia pour 20 millions de dollars alors qu'elle en vaudrait 200 millions. Le pays demande au russe 860 millions de dollars, en comptant le préjudice environnemental.